

# **Cataleya**

Écrit par  
Yannick Taupiac

Cet ebook a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

© Yannick Taupiac, Les noisetiers 2019, [yan.taupiac@laposte.net](mailto:yan.taupiac@laposte.net)

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

## Continuité dialoguée

**Titre** du Film : « **Cataleya** »

**Genre** : Drame

**Durée** : environs 1h46

### DEBUT GENERIQUE

**1-1 : VOITURE ELEONORE - EXT-SOIR (1'30)**

« 21 DECEMBRE 1985 »

**ELEONORE CARDAN** conduit une Renault 5 orange sur une route de campagne non loin de Metz. Elle écoute la musique à la radio les yeux dans le vague, avec en fond sonore un titre du groupe A-ha « TAKE ON ME ».

### FIN GENERIQUE

*Une alerte info l'interrompt...*

(LA RADIO)

(En off) Un drame s'est produit dans le Golfe du Bengale au sud de Calcutta en Inde orientale. Un avion s'est écrasé avec deux cent cinquante passagers à son bord en provenance de Bali en Indonésie. La raison du crash est encore inconnue à l'heure actuelle. De plus amples renseignements vous seront communiqués dans le prochain flash infos.

*La nouvelle lui glace le sang et lui prend son cœur.  
La musique à la radio reprend..  
ELEONORE freine brutalement, et les pneus crissent sur le bitume.  
Elle ferme les yeux, baisse la tête et reste figée les deux mains cramponnées au volant.  
La tension monte et elle se met à pousser un cri de terreur absolu...*

ELEONORE

(En pleurs)

Nonnnnnn !!! (...)

*Elle frappe son volant de ses poings, se tire les cheveux, devient hystérique.*

(...) Non !! Pourquoi ?! Ils ne sont pas morts, ce n'est pas possible, je ne peux pas le croire, maman, papa, je vous en supplie, ne me laissez pas toute seule, vous ne pouvez pas être parti comme ça ! Rentrez à la maison, maman, rentrez s'il vous plaît...

*Elle lance un dernier cri de désespoir et s'évanouit.*

## **2.1 : HOPITAL de METZ CHAMBRE ELEONORE - INT-SOIR (1')**

*Une femme paniquée arrive dans le couloir et croise une infirmière.*

**MARLENE**

Je suis la tante d'Eléonore, où est-elle s'il vous plaît ?

*L'infirmière lui montre alors la chambre de la jeune femme.*

*ELEONORE est allongée, livide, et le regard absent.*

*MARLENE s'assoie à côté et s'approche d'elle tout en lui caressant la tête.*

**MARLENE**

Qu'est-ce qu'il y a ma chérie ? Qu'est-ce qui t'as mis dans cet état ? Réponds-moi je t'en prie Eléonore, parle-moi, dis-moi quelque chose. Il faut que je sache ma puce, sinon comment pourrais-je te soulager ?

*ELEONORE laisse couler des larmes le long de ses joues avec toute la détresse dans son regard.*

*MARLENE la prend alors dans ses bras sans que la jeune femme réagisse pour autant.*

*Elle se tourne alors vers une infirmière de passage qui vérifie l'identité la fiche de renseignements posée sur la table.*

#### **L'INFIRMIERE**

Elle a dû subir un choc émotionnel très fort. Il n'y a aucun signe de traumatisme crânien d'après son scanner. Son absence est typique d'un choc psychologique, mais lequel ?

*L'INFIRMIERE n'attend pas la réponse de MARLENE et quitte la chambre pour continuer son travail. MARLENE décide alors de téléphoner à sa sœur **MARIE**.*

#### **2.2 : SALLE D'ATTENTE HOPITAL - INT-SOIR (1')**

*Elle sort et prend le combiné de la cabine téléphonique à pièce de la salle d'attente à côté.*

MARLENE

Marie, c'est moi, Marlène. Eléonore est à l'hôpital, elle ne réagit pas. On dirait qu'elle est traumatisée.

MARIE

(en sanglots)

(En off) Je sais Marlène, je sais...

MARLENE

Mais comment tu sais ? Tu sais quoi Marie ? Pourquoi tu pleures ? Qu'est-ce qui se passe bon dieu ?

MARIE

(En off) Philippe est mort Marlène, notre frère est mort...

*MARIE n'arrive plus à sortir un mot.*

*MARLENE, pétrifiée par la nouvelle, garde le silence, le combiné sur son cœur.*

*Puis elle reprend les larmes dans les yeux.*

MARLENE

Mais comment ? Qu'est-ce qui s'est passé ?

MARIE

Notre frère **HENRI**, il m'a appelé pour me prévenir. Il a appris que leur avion s'était écrasé, et qu'il n'y avait aucun survivant.

*MARLENE, effondrée, raccroche et s'accroupit la tête dans ses mains.  
Elle sèche alors ses larmes et retourne voir Eléonore.*

**2.3 : HOPITAL de METZ CHAMBRE ELEONORE - INT-SOIR (30')**

*MARLENE rentre dans la chambre et serre sa nièce très dans ses bras.*

MARLENE

Oh ma chérie, je sais ma puce, je viens de l'apprendre... Je ne peux pas le croire, ce n'est pas juste mon bébé. Pourquoi il nous les a pris ? Pourquoi ? Ne t'en fais pas, je suis là, je reste là... Regarde-moi ma chérie, regarde-moi, on va s'en sortir, je vais t'aider. On va tous t'aider tu sais...

*ELEONORE reste immobile, le regard perdu dans le vide.  
MARLENE prend alors sa main, pose sa tête sur l'épaule de la jeune femme et ferme les yeux en pensant à son frère Philippe.  
Les souvenirs remontent alors à la surface avec toute l'histoire de la famille Cardan.*

**3.1 : MAISON DE LA FAMILLE CARDAN CAMPAGNE LORRAINE - INT-JOUR (1'30)**

« 21 DECEMBRE 1945 »

*Le petit **PHILIPPE** âgé de trois ans joue avec un chat noir dans la cuisine.  
Le bouchon de liège finit contre une plinthe qui se délodge et laisse apparaître un bout de papier plié.  
Il le récupère et le donne aussitôt à sa mère **ELISE CARDAN**.*

ELISE

(surprise)

Mais c'est l'écriture de ton père ?!(...)

« MILIEU DU MUR FACE AU JARDIN 10 PIEDS TOUT DROIT 1,50  
METRES SOUS TERRE »

(...) Où l'as-tu trouvé Philippe ?

*Le petit lui montre la plinthe cassée.*

PHILIPPE

(inquiète)

J'ai pas fait exprès, c'est le chat qui l'a cassée, c'est pas moi.

ELISE

Ce n'est pas grave, on va aller voir ça dans le jardin. Tiens, mets ton manteau, on va prendre une pelle.

### **3.2 : JARDIN DE LA FAMILLE CARDAN CAMPAGNE LORRAINE - EXT-JOUR (2')**

« UNE HEURE PLUS TARD »

*Fatiguée par les coups de pelle et en sueurs, elle fait une pause.*

*Elle s'adresse à son fils en train de jouer à côté d'elle sur la terre qu'elle retire...*

ELISE

Tu sais Philippe, ton père était très secret sur ce qu'il a fait pendant la guerre. Il ne m'a jamais dit pourquoi il ne rentrait pas aussi souvent qu'on l'aurait souhaité. Mais il vous aimait très fort. Il est mort pour défendre notre avenir en France. Je sais que tu ne t'en souviendras pas, mais c'était un homme bien.

*Elise se redresse et reprend la pelle.*

*Elle tombe alors sur une surface dure et essaie alors de déterrer le coffre qu'elle vient de découvrir.*

*Philippe essaie de l'aider comme il peut.*

*Elle a du mal à l'extraire du trou, mais ses efforts sont récompensés.*

*Elle découvre ainsi des milliers de pièces de Louis d'or à l'intérieur.*

ELISE

(émerveillée)

Tu vois mon amour, le bon Dieu ne nous a pas laissé tomber. Il nous a donné un très beau cadeau, grâce à toi. Ton papa doit être fier là où il est. Je suis sûr qu'il nous regarde en ce moment. Viens ici que je te prenne dans mes bras mon chéri.

### **3.3 : MAISON DE LA FAMILLE CARDAN CAMPAGNE LORRAINE - INT-SOIR (1')**

*Les enfants d'ELISE CARDAN sont tous autour de la table sur laquelle repose le coffre aux pièces d'or. Elise, les mains posées dessus, prend la parole.*

ELISE

Mes petits, il faut vous dire que cet argent n'est pas le nôtre. C'est votre père avant de mourir qui l'a enterré derrière la maison. Je ne sais pas s'il devait le récupérer, le cacher pour quelqu'un ou pour nous. Je pense qu'il devait avoir une bonne raison de ne pas m'en avoir parlé. Mais nous allons tout d'abord compter ces pièces et je vous dirai ce que nous ferons ensuite.

*Dans une atmosphère joyeuse, MARLENE, MARIE, ROSALIE, HENRI et MICHEL se mettent à renverser le coffre afin de compter chacun une partie des pièces de Louis d'or, pendant que Philippe continuait innocemment à jouer avec le chat.*

### **3.4 : MAISON DE LA FAMILLE CARDAN CAMPAGNE LORRAINE - INT-SOIR (30'')**

« QUELQUES MINUTES PLUS TARD »

ELISE

Cinquante mille pièces... Je ne n'en reviens pas. Comment votre père a pu mettre autant d'argent de côté ? Attendez-moi ici, je reviens.

Ses enfants contemplant toutes les pièces...  
*Elise sort de la maison pour s'isoler.*

**3.5 : JARDIN DE LA FAMILLE CARDAN CAMPAGNE LORRAINE - EXT-SOIR (1')**

*Elle se met à genoux sur le tas de terre près du trou. Le froid la saisit.*

ELISE

(à son défunt mari)

Qu'est-ce que je dois faire ? Tu m'entends ? Tu m'as laissé tout cet argent...

*Elise se met à pleurer. Le chat qui l'a suivi, lui tourne autour en frottant sa tête contre elle à plusieurs reprises.*

ELISE

(au chat)

Pourquoi tu te comportes comme ça toi ? Tu ne me fais jamais ça d'habitude. C'est toi Joseph ? C'est toi qui me réponds ? Tu m'envoies un signe ? Tu veux que je le garde, c'est ça ?

*Le chat continue de se faire caresser et reste dans ses bras, puis il revient vers la porte d'entrée de la maison attendant sa maîtresse. ELISE décide alors de rentrer.*

**3.6 : JARDIN DE LA FAMILLE CARDAN CAMPAGNE LORRAINE - EXT-SOIR (1'30)**

*Ses enfants jouent avec les pièces d'or en les laissant glisser à travers leur doigts et tomber dans le coffre. La lumière se reflète sur les pièces et donne une atmosphère magique à la scène.*